

En conclusion ...

En conclusion de ces quelques aperçus des possibilités qui sont offertes à notre école expérimentale, il nous faut souligner moins leur aspect pédagogique que leur valeur humaine.

Ces enfants dont la plupart étaient jusqu'ici recroquevillés sur eux-mêmes et éteints par une pédagogie qui avait tué en eux toute lueur d'espérance, ces enfants voués à la misère intellectuelle et culturelle, sont chez nous redevenus des êtres pleins d'intrépidité et de vaillance, dans l'unité retrouvée de la vie.

Ceux qui par essence, pourrait-on dire, sont conscients de leurs pouvoirs, n'ont ici pas besoin de se chercher : ils se trouvent, se découvrent dans des actes fulgurants qui sacrent les êtres exceptionnels.

Ceux qui étaient marqués au départ, par le malheur d'un organisme imparfait et dominé par l'impuissance, franchissent avec une relative aisance les paliers qui progressivement les acheminent vers un vouloir-vivre qui délivre les forces prisonnières et leur donne champ libre.

C'est ce côté humain de notre communauté d'enfants qui est pour nous le plus passionnant de notre œuvre éducative. En chaque enfant, les forces de la vie prennent le départ dans un jet direct, dans une transparence d'âme qui est la récompense de l'éducateur qui sait s'insérer dans la trame des sensibilités pour en aider l'éclosion : savoir discerner dans chaque enfant la charge affective en attente de délivrer son message ; savoir pressentir le chemin souterrain de la pensée et lui prêter appui pour qu'elle devienne connaissance ; savoir être multiple avec chacun et avec tous, pour que s'éveille et triomphe le sentiment d'un bonheur où chacun est nécessaire à tous...

Il semble que ce soient là des biens imaginaires pour les instituteurs possédés par la manie d'enseigner. Ces biens ne se révèlent pas en effet par le truchement du « par cœur » de la leçon ex cathedra ou du rabâchage. Et pourtant, ces biens sont réels et c'est d'eux que vit notre Ecole Freinet. Ils sont matérialisés par les trois films qui ont été tournés en fin d'année : Au matin de la vie ; Genèse ; Le poème d'exister. Des titres qui n'ont rien de pédagogique et qui pourtant signent les plus beaux aspects d'une pédagogie qui pour être vraie doit d'abord s'ignorer.

Car tout est merveilleusement simple au cœur d'une vie raccordée aux pulsations du monde.

Il faut voir défiler les séquences des films, si révélatrices de l'aisance avec laquelle l'expression d'art s'accomplit, pour comprendre, tout d'un coup, dans quel sens doit aller l'éducation.

Les connaissances scolaires viennent pourrait-on dire, par surcroît : il faut deux à trois jours pour qu'un enfant sans complexes scolaires apprenne la table de multiplication. Il faut toute une vie pour faire un homme.